



HAL
open science

**Instruments et pédagogies de l’alternance pour la
formation au travail social. Articuler travail social et
pédagogie de l’action sociale, de Dolize
Sidambarompoullé**

Philippe Guillot

► **To cite this version:**

Philippe Guillot. Instruments et pédagogies de l’alternance pour la formation au travail social. Articuler travail social et pédagogie de l’action sociale, de Dolize Sidambarompoullé. 2007, pp.142-143. hal-02406904

HAL Id: hal-02406904

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02406904v1>

Submitted on 12 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dolize Sidambarompoullé

***INSTRUMENTS ET PÉDAGOGIES DE L'ALTERNANCE
POUR LA FORMATION AU TRAVAIL SOCIAL.***

**Articuler travail social et pédagogie de l'action sociale,
Cortil-Wodon (Belgique), Éditions modulaires européennes,
collection « Proximités / Sociologie », 2007, 355 pages.**

Cet ouvrage, édité avec le soutien financier du Conseil régional de la Réunion est la version grand public, si on peut dire, d'une thèse de sciences de l'éducation dont l'auteur, d'origine mauricienne, est formatrice à l'Institut régional de travail social (IRTS) de la Réunion.

Une longue pratique de terrain de dix ans, suivie de dix autres années comme formatrice de futures assistantes sociales (et assistants sociaux !) l'amènent à un bilan plutôt pessimiste sur l'évolution, ces dernières années, des conditions de travail qu'elle juge de plus en plus contraignantes et de moins en moins fondées sur l'alternance : on apprend de moins en moins « en faisant » en raison d'un « académisme » croissant (pp. 30-31). Pour remédier à cela, l'auteur propose un modèle à la fois socioconstructiviste – « l'apprenant construit son savoir en interaction avec les autres » (p. 32) – et

« techno-pédagogique » dans la mesure où les progrès dans les technologies de l'information et de la communication donnent la possibilité de mettre en commun les ressources de chacun (étudiant, travailleur social, spécialiste, formateur, modérateur ou coordonnateur) dans le cadre de réseaux, l'outil privilégié étant le portail communautaire. Celui mis en œuvre dans le cadre de cette recherche, baptisé « Faire » (Formation, alternance instrumentée et recherche), est le premier du genre dans le domaine de la formation au travail social.

Mis en application, le modèle proposé pourrait permettre une plus grande alternance entre le terrain et la formation : l'étudiant serait ainsi moins isolé et on passerait d'une logique de contenus à une logique de processus, d'une logique de résultats à une logique de moyens, d'une logique pédagogique de caractère scolaire au sens traditionnel du terme à une logique de professionnalisation. Mieux : les deux temps de formation seraient intégrés. Le résultat attendu serait que le formé puisse devenir un véritable expert maîtrisant le savoir professionnel indispensable grâce à des allers-retours incessants entre sa pratique de terrain et le savoir théorique indispensable. Ainsi, l'élève suivant une formation professionnelle à l'école serait moins coupé de la réalité du terrain qu'il ne l'est aujourd'hui, le professionnel sur le terrain pourrait développer une attitude plus réflexive. Au total, le travailleur social en apprentissage serait capable de développer une véritable identité professionnelle intégrée.

Ce livre, riche et touffu mais plutôt austère, de Dolize Sidambarompoullé, qui propose des améliorations significatives dans la formation des travailleurs sociaux, pourrait peut-être, au moins en partie, en inspirer dans la formation des maîtres. L'encadrement dans une communauté virtuelle éducative comme celle qu'elle propose et que l'IUFM a déjà mis en place pour certains stagiaires du sud de l'île ne serait-il pas un moyen de répondre à la critique récurrente de son manque d'ancrage dans la réalité ?

Philippe Guillot
IUFM de la Réunion.